

Phone Game - 1/2

Un film intéressant, à voir pour la forme, mais qui déçoit par son fond, son histoire moyenne avec une conclusion très moralisatrice...

"Phone Game" est un film excitant... Son scénario aurait été lu par Hitchcock et aurait traversé les années sans que personne ne sache vraiment quoi en faire : un huis-clos qui se passera intégralement dans une cabine téléphonique ! Et malgré des critiques partagées, l'exercice était assez original pour tenter l'expérience... Au final, le film se révèle être très intéressant dans la forme, même si l'on perçoit vite les limites du projet, mais c'est surtout le fond qui nuit au film, avec une grosse louche de morale à 2 balles...

Stu Shepard est un attaché de presse à qui tout réussit, et qui se donne les moyens pour réussir quitte à écraser les autres sur son passage... Au coin d'une rue de New York, il se rend dans une cabine téléphonique pour appeler une jeune comédienne qu'il essaie de mettre dans son lit... Et tromper sa femme par la même occasion ! Mais alors qu'il sort de la cabine, le téléphone se met à sonner : Stu décroche le téléphone et se retrouve en ligne avec un homme qui connaît tout de sa vie, et qu'il vise avec une carabine depuis une des nombreuses fenêtres des gratte-ciels alentour... Un chantage mortel s'engage entre les deux protagonistes.

Le film se passe donc bien intégralement dans une cabine téléphonique ! Mais le réalisateur, Joel Schumacher n'a pas hésité à faire un film très court, 1h20, afin de laisser le moins de temps mort dans son film, et d'intégrer de nombreux rebondissements pour ne pas baisser le rythme. La réalisation dynamique, avec l'utilisation intelligente d'images incrustées dans l'image plonge directement le spectateur dans le film, et ne le laisse pas souffler ! Bref, c'est speed, on ne s'ennuie pas une seconde malgré l'unité de lieu, et la réalisation est jolie ; dans la forme, le pari est globalement gagné !

"Globalement", parce qu'on sent quand même vite les limites de cet exercice de style : puisque le personnage ne bouge pas, il n'y a aucune action ! Tout le film repose sur des dialogues, certes bien écrits, mais qui peuvent saouler à la force... puisqu'ils ne s'arrêtent jamais ! Et comme les personnages sont plutôt stressés (normal, ils sont menacés par un psychopathe !), certains passages sont particulièrement saoulant d'hystérie... De même, certaines scènes semblent s'éterniser pour combler le film : ainsi, pendant un long moment, le tireur s'amuse à viser la femme de Stu, puis sa maîtresse, puis sa femme, puis sa maîtresse, puis sa... arg ! arrête !

Evidemment, le pari du film était audacieux, et ces défauts sont la conséquence presque nécessaire de cet exercice... Phone Game reste donc dans la forme une oeuvre quasi expérimentale, à voir par curiosité car ce type de huis-clos a rarement (jamais ?) été vu au cinéma et le film reste donc plutôt bien réussi.

A noter également, la prestation exceptionnelle de Colin Farrell, qui joue quand même durant tout le film avec un combiné scotché au visage, et avec quasiment personne pour lui donner la réplique ! Et pourtant, il se révèle tout à fait convaincant dans toutes les situations, et sur différents registres.

Le problème vient donc plutôt du fond du film... Si le scénario comporte certains aspects très intéressants, notamment le mélange de "torture" psychologique, d'humour et de cynisme du tueur, le mobile du tueur est d'un moralisme déprimant, et peut amener à controverse. En effet, si Stu se fait menacer de la sorte, c'est parce qu'il a passé toute sa vie à mentir aux autres... Hummmm, la menace semble un peu disproportionnée par rapport à la faute. Alors on attend la révélation finale, la faute de Stu qui pourrait justifier cette menace : manque de chance, la conclusion est bien décevante. Et le film se conclut sur une morale déprimante de bons sentiments : amour, altruisme, confiance en l'autre, entraide et solidarité, gnagnagna... on aurait aimé un final un peu moralisateur et gentillet !

Alors, la faute reviendrait-elle au réalisateur, capable du bon comme du pire (il a quand même réussi à couler la franchise Batman, grâce à Batman et Robin, fallait le faire !), mais dans un registre toujours polémique : que

Phone Game - 2/2

ce soit sur la peine de mort (le droit de tuer ?), la vengeance (8 mm), notre société fabricante de tarés (chute libre), quasiment chacun de ses films est sujet à controverse... Et dans Phone Game, même si rien n'est franchement horripilant, on peut être gêné par certains détails : le tueur se prend pour un dieu qui jugerait les bons et les méchants citoyens, et éliminerait les vilains !... Et il met sur le même plan les pédophiles, les patrons qui s'en mettent plein les poches sur le dos des petits actionnaires et les gens qui trompent (ou veulent tromper !) leur femme !! Et comme le film va à 100 à l'heure, tout ces petits détails sont balancés à la va-vite sans aucune justification. Bref, un peu de finesse aurait été la bienvenue...

Phone Game est donc un film intéressant pour voir quelque chose d'original et de rarement vu au cinéma, une expérimentation brillamment réussie dans sa forme, avec quelques défauts pardonnables. L'histoire, par contre, est, au mieux, très décevante et pas hyper originale, au pire, une leçon de morale à la con dont on se serait bien passée... Bref, un film à réserver aux gens curieux, qui veulent voir un film atypique.